

29. Les autres types de pronoms

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

1. Complétez les phrases en utilisant le pronom démonstratif qui convient.

1. J'ai assisté à la victoire d'une joueuse vraiment impressionnante. n'a laissé aucune chance à son adversaire.
2. Les footballeurs de l'équipe nationale vont être reçus par le président. Même qui ont peu joué vont recevoir les honneurs.
3. Remporter une médaille aux Jeux olympiques demande d'immenses sacrifices. n'est pas à la portée de tout le monde.
4. L'escrimeur anglais l'a emporté en touchant au bras son adversaire. a reconnu la supériorité de malgré sa déception.

2. Réécrivez au brouillon ce texte en remplaçant les GN soulignés par des pronoms démonstratifs ou possessifs pour éviter les répétitions.

Nous venons d'entrer dans les derniers instants de la finale. L'entraîneur de Rennes ne cesse d'encourager les joueurs de son équipe pour motiver les joueurs de son équipe. Dans les tribunes les supporters donnent de la voix et les chants ont redoublé d'intensité. Les supporters rennais sentent que rien n'est encore perdu et portent leurs joueurs. L'exploit est encore possible. Le fait que l'exploit soit encore possible ne fait aucun doute pour les supporters. Si leur équipe égalise, nous aurons le droit à une prolongation pour leur plus grand plaisir et pour notre plus grand plaisir. Le capitaine de l'équipe bretonne récupère le ballon à 60 mètres du but adverse. Le capitaine se lance dans une chevauchée rageuse et élimine trois adversaires. Avec toute l'énergie du désespoir. Montrant l'exemple à ses joueurs il transmet le ballon à l'attaquant qui à bout de souffle parvient à le récupérer ! L'attaquant parvient à éliminer son défenseur et se retrouve maintenant seul face au gardien adverse...

3. Complétez le texte avec le pronom indéfini qui convient parmi la liste.

quelque chose • les autres • chacun • tous • personne • certains

Ce que n'avait jamais fait c'était de gagner à pied les îles du Levant et d'en revenir. Tout le monde prétendait que c'était irréalisable entre deux marées. Son père était absolument formel. [...] Au moment où il passait devant le portail de l'école, il aperçut Morris Jenkins.

– Tu t'entraînes pour le marathon ou quoi ? lui cria Jenkins.

– comme ça. [...]

Il avait résisté à la tentation de lui dire où il allait, ce qu'il faisait. L'autre se serait moqué de lui. En temps voulu, lorsqu'il aurait gagné son pari, il en parlerait à qui il voudrait, il le raconterait à l'admireraient, ne le croiraient pas, évidemment. aurait son avis. Lui connaîtrait son exploit.

D'après Michael Morpurgo, *Le Roi Arthur*, 1994.